Notes sur les Coléoptères Térédiles,

par M. P. Lesne.

22. Diagnoses de Bostrychides nouveaux de l'Asie orientale.

1. **Stephanopachys himalayanus**, n. sp.

Long. 3,5-5 mm. — S. substriato *Payk. simillimus et propinquus, sed pilis erectis elytrorum multo brevioribus foveisque sexualibus ultimi sterniti abdominalis ♂ multo remotioribus facile dignoscendus.*

Facies et coloration du *S. substriatus* Payk. Funicule antennaire moins épais et épines des bords latéraux et des angles postérieurs du prothorax plus courtes que chez cette espèce. Les poils dressés des élytres sont localisés, comme chez le *substriatus*, sur la déclivité apicale et à ses abords, mais ils sont beaucoup plus courts que chez celui-ci.

♂ Fossettes du dernier sternite abdominal apparent petites et très écartées, séparées entre elles par un intervalle plus grand que le double de la longueur d'une fossette (1).

Cette espèce a été rencontrée par M. le professeur C.-F.-C. Beeson en mai et juin à Kathian et à Tharoch, aux environs de Tchakrata (Chakrata), non loin de Simla (Pendjab), par 2.200 m. d'altitude environ. Elle vit dans l'écorce du *Pinus longifolia.*

Types au Forest Research Institute de Dehra Dun et au Muséum de Paris.

2. **Dinoderus perplexus**, n. sp.

Long. 2,8 mm. — D. minuto Fabr. *habitu et statura subsimilis. Corpus subangustum, brunneum, elytris antice pronotoque lateraliter rufis, antennarum funiculo tarsibusque rufis, clava femoribusque brunneis. Antennæ 10-articulatæ absque setis longis. Protho-*

(1) Chez le *S. substriatus*, l'intervalle séparant les mêmes fossettes est notablement moins grand que la longueur d'une de celles-ci.

rax postice fortiter dilatato, sutura laterali antice evanida absque setis longioribus; area postica bifoveata punctisque majusculis haud ocellatis inscutpta. Elytra dorsaliter antice glabra, in declivitate apicali pilis brevibus crassis claviformibus haud squamiformibus instructa; punctis tatis impressissimis subcircularibus, antice haud contiguis, in declivitate apicali densissimis, subpolygonalibus (intervallis egranulatis) insculpta; margine laterali absque setis longis.

Taille, proportions et facies du *D. minutus* F., dont il diffère par de nombreuses particularités, notamment par la ponctuation beaucoup plus forte et nullement ocellée des élytres.

Front sans pubescence spéciale. Antennes de 10 articles, leur funicule sans longs poils, le deuxième article de la massue à peine une fois et demie aussi large que long. Prothorax fortement élargi et ventru en arrière, ses côtés nullement parallèles; rangée marginale de la râpe pronotale composée d'une dizaine de dents obtuses, à pointe nullement émoussée, peu saillantes; suture latérale effacée en avant; aire postérieure du pronotum fortement bifovéolée à la base, marquée latéralement de gros points non ocellés. Élytres sans poils dressés sur les parties antérieures de leur région dorsale; ponctuation des parties dorsales composée de larges points très enfoncés, mais subcirculaires et non contigus; en arrière, les points de la rangée justasuturale, qui sont beaucoup plus petits que ceux de la rangée immédiatement extérieure, ne sont nullement séparés de celle-ci par un intervalle costiforme élevé. Points enfoncés de la déclivité apicale très serrés, subpolygonaux, mais beaucoup moins profonds que chez les *D. punctatissimus* Lesne et *D. favosus* Lesne; pas de grains dans les intervalles; poils de la déclivité apicale très courts (plus courts que chez le *D. minutus* F.), épais, légèrement arqués vers le bas (vus de profil), nullement terminés en pointe acérée, d'ailleurs non squamiformes. Bords latéraux du prothorax et des élytres sans longues soies. 1er article des tarses très court, du même ordre de grandeur que chacun des trois suivants.

Forme remarquable par ses antennes et ses élytres bicolores, et par la sculpture particulière des élytres. Elle se placera auprès des *D. minutus* F., *D. favosus* Lesne et *D. punctatissimus* Lesne.

Le type unique est un mâle. Son armure génitale, qui se trouve évaginée, est remarquable par la longueur des branches du paramère, branches qui se recourbent en dedans et en dessus à leur extrémité. Leur courbe convexe apicale porte quelques soies dressées. Le pénis est lui-même mucroné à l'apex.

Inde britannique, Monts Nilghiris, vers 1.350 m. d'altitude, au début de février, dans le bois du *Mallotus philippinensis* (Dr Beeson). Type au Forest Research Institute de Dehra Dun.

3. **Dinoderus (Dinoderastes) exilis**, n. sp.

Long. 2,5 mm. — *Corpus angustum, parallelum, subsurdum, brunneum, appendicibus rufescentibus. Antennæ 10-articulatæ absque setis longis, clavæ articulo 2° longitudine sesquilatiore. Prothorax subelongatus, antice semicirculatim arcuatus, postice lateribus parallelis, sutura laterali omnino expressa, usque ad dentem radulæ externum perducta; area postica bifoveata. Elytra fortiter densissime punctata (punctis compressissimis, polygonalibus), egranulata, in declivitate apicali pilis erectis subsetiformibus hirsuta. Tarsorum articulus 1 quam articuli singuli 2-4 multo longior.*

Corps allongé, étroit, parallèle, brun foncé, avec les élytres, les parties antérieures de la tête et les appendices roussâtres; calus huméral rouge. Téguments dorsaux d'aspect mat. Front sans pilosité spéciale, les soies de cette région étant courtes et peu abondantes. Antennes de 10 articles, ceux du funicule portant des soies très courtes et peu nombreuses, les articles de la massue transverses, le 2e étant une fois et demie aussi large que long. Prothorax aussi long que large, ses côtés parallèles en arrière sur plus de la moitié de sa longueur; suture latérale reliée à la rangée de dents marginale, cette rangée composée de 8 dents aiguës, toutes pointues, non contiguës, les deux médianes moins courtes et plus aiguës que les latérales. Aire postérieure du pronotum bifovéolée et marquée de larges points ocellés circulaires, superficiels, contigus. Écusson rectangulaire, transverse, rugueux. Élytres plus d'une fois et demie aussi longs que le prothorax, leur région dorsale et leur déclivité postérieure très densément couvertes de gros points plus ou moins polygonaux par compression, tandis que la ponctuation des parties latérales est semblable à celle des côtés du pronotum; pas de grains dans les intervalles de la ponctuation sur la déclivité postérieure; moitié antérieure de la région dorsale des élytres glabre, les parties postérieures de la même région et la déclivité apicale hérissées de crins dressés sétiformes assez longs; des soies assez courtes au bord externe des élytres; suture nullement saillante sur la déclivité. 1er article des tarses plus large et beaucoup plus long que chacun des trois suivants, qui sont très courts, ce premier article étant notablement moins long que le cinquième; deuxième article seulement un peu plus long que chacun des deux suivants. De longues soies rousses sous les deux premiers articles des tarses.

Le caractère de la saillie des dents médianes du bord antérieur du pronotum se retrouve chez le *Dinoderastes japonicus* Lesne. Quant au tarse, à part la largeur relative du premier article, il est remarquablement semblable à celui du *D. scabricauda* Lesne. C'est

auprès de cette espèce qu'il faudra, du moins provisoirement, ranger le *D. exilis*.

Bengale : Buxa. Un exemplaire unique capturé le 10 novembre 1913 par M. le Dr Beeson, qui a bien voulu l'abandonner au Muséum de Paris.

4. **Trogoxylon auriculatum**, n. sp.

Long. 2-3.7 mm. — *Corpus latiusculum, suboblongum, depressum, rufo-brunneum, capite pronotoque surdis, elytris subnitidis; clypeo antice arcuatim emarginato, lateribus ample reflexis, cum lobis frontalibus susantennalibus coalescentibus, fronte utrinque ad oculos dente lato instructo; antennarum funiculo gracili, articulis plus minusve elongatis, absque setis erectis, composito. Prothorace transverso, subrectangulari, postice leviter angustato, tenuissime ac densissime punctulato, lateribus angustissime vix perspicue fimbriatis, angulis omnibus rectis, expressissimis. Elytris basi arcuatim emarginatis, ibique tenuiter marginatis, tenuissime subdense punctulatis, pube appressa tenui indutis. Prosterni processu intercoxali angustissimo. Metasterno haud sulcato, impressionibus posticis nullis.*

Corps déprimé, parallèle, assez large, mat et très finement pubescent en dessus, entièrement d'un brun roux y compris les appendices. Front marqué d'une ponctuation fine et dense, superficielle, lui donnant un aspect finement rugueux. Épistome largement échancré au bord antérieur, très finement ponctulé et relevé latéralement en un lobe saillant qui est soudé avec la saillie adjacente du front, de manière à former avec celle-ci, au-dessus de l'insertion de l'antenne, une sorte d'auricule, développé surtout chez le mâle. Au bord supérieur de l'œil, le front présente en outre une dent pointue au sommet. Funicule antennaire grêle, les articles 3-7 nettement allongés, sans revêtement de soies épaissies; premier article de la massue subtriangulaire, aussi long que le deuxième, qui est arrondi. Menton légèrement tronqué au bord antérieur. Prothorax subrectangulaire, transverse, son bord antérieur largement avancé au milieu où il est légèrement renflé en bourrelet; bords latéraux droits, finement rebordés mais non denticulés, leur frange pileuse extrêmement courte, visible seulement à un fort grossissement; les quatre angles droits, pointus, les antérieurs légèrement retroussés et parfois émoussés. Surface du pronotum marquée d'une ponctuation très fine et très serrée et portant des poils dressés spinuliformes, extrêmement courts, qui ne sont guère visibles qu'au microscope; offrant l'impression normale en Y partant de la base. Élytres un peu plus de deux fois aussi longs que

larges, marqués d'une ponctuation extrêmement fine, confuse, peu serrée, leur pubescence composée de fines et courtes soies apprimées dirigées en arrière; base largement et peu profondément échancrée, finement rebordée depuis l'écusson jusque sur le calus huméral. Lobe prosternal très étroit; sa largeur équivaut à peu près dans sa partie la plus étroite au sixième de la largeur de la hanche antérieure. Métasternum non sillonné longitudinalement au milieu, ses impressions précoxales nulles. Cuisses postérieures comprimées, ellipsoïdes. Tibias complètement inermes.

Derniers sternites abdominaux simples (♂ ♀). Pygidium hérissé de soies raides, dressées.

♂ hétéromorphe. Corps plus court que chez la femelle. Tête plus grosse, presque aussi large que le prothorax (yeux compris). Aile clypéale beaucoup plus développée que chez la femelle, la courbe de son bord libre prolongeant celle du lobe frontal susantennaire. Menton portant de longues et fines soies blondes, perpendiculairement dressées.

♀ Tête (yeux compris) notablement moins large que le prothorax. Contour de l'aile clypéale formant une ligne angulée à angle presque droit avec celui du lobe frontal-susantennaire. Menton sans soies dressées. Pygidium plus étroit que chez le mâle.

Ce qui caractérise cette espèce, c'est principalement sa forme relativement courte et le développement remarquable de l'auricule susantennaire chez le mâle. Elle se rapproche surtout du *T. præustum* Er., de l'Amérique du Sud.

Elle n'a encore été rencontrée que dans le nord-ouest de l'Inde britannique, dans la région de Lahore et dans celle de Dehra Dun.

Pandjab : Lahore, notamment à la fin de septembre, dans le bois de l'*Acacia modesta* (R.-M. Parker).

Dehra Dun et Lachiwala, en mai, notamment dans le bois du *Combretum decandrum* (J.-C.-M. Gardner). Jarna Range, Gonda Division, U. P., en juin, dans le bois du *Garuga pinnata*. Chaudi Range, Landowne, U. P., en avril, dans le bois du *Shorea robusta* (R.-C. Singh). — Types au Muséum de Paris et au Forest Research Institute de Dehra Dun..

5. **Sinoxylon oleare**, n. sp.

Long. 3,7-4,8 mm. — S. circuito *Lesne affine, sed statura majore, pube aurea dorsaliter manifesta, declivitate apicali absque carina marginali producta, etc., facile dignoscendum. Corpus parallelum, elongatum, brunneum, integumento suboleare; antennis, femoribus tarsisque rufis; pube subaurata, appressa sat dense indutum. Frons inermis. Antennæ articulo clavæ secundo transverso, longitudine haud*

duplo latiore. Elytra antice subtenuiter, postice fortius punctata, declivitate apicali punctis magnis circularibus dense insculpta, supra irregulariter costatim marginata haud tuberculata, spinis juxtasuturalibus contiguis, brevibus, apice obtusiusculis, in sutura insertis.

Corps parallèle, assez allongé, brun, le tégument offrant un éclat gras assez prononcé et revêtu d'une pubescence blond doré bien apparente, assez dense, apprimée; pattes (surtout les cuisses et les tarses), antennes et bord postérieur des segments abdominaux roux.

Front à peine granuleux, sans dents individualisées, déclive en avant, où il porte des soies assez courtes, rebroussées vers le haut. Suture fronto-clypéale presque effacée. Bord antérieur de l'épistome presque droit, denté de chaque côté de la base du labre. Yeux relativement petits, fortement surélevés au bord postérieur. Premier et deuxième articles de la massue antennaire transverses, le premier à peu près égal en longueur à l'ensemble des cinq précédents réunis, le deuxième moins de deux fois aussi large que long; dernier article de la massue plus long que large. Prothorax subcarré, un peu transverse, ses bords latéraux à peine arqués en arrière; angles antérieurs armés d'une dent à peine uncinée; angles postérieurs arrondis; aire suscéphalique finement et densément granuleuse; aire postérieure du pronotum couverte de granules très fins et très denses, non allongés, et présentant en outre une pubescence dorée, apprimée. Écusson très petit, quadrangulaire. Élytres non amincis en lame à leur bord basilaire, marqués sur la région dorsale d'une ponctuation dense, assez fine, mêlée de points très fins et légèrement masquée par une fine pubescence dorée, apprimée, en grande partie orientée transversalement; au voisinage des bords de la déclivité apicale les points deviennent très gros. La déclivité apicale elle-même est abrupte, limitée dans ses deux tiers supérieurs par une carène épaissie et irrégulière, et, dans son tiers inférieur, par un rebord modérément saillant; son disque est marqué de larges points circulaires ou subcirculaires, denses, à fond plat, et est garni d'une pubescence apprimée plus courte que celle du reste des élytres, tandis que sur le tiers inférieur la ponctuation devient fine. Suture renflée, sur la déclivité, en un bourrelet à surface rugueuse, de largeur uniforme, mais plus élevé vers le milieu de la hauteur de la déclivité; en ce point il supporte deux épines pointues, contiguës, non défléchies à l'apex. Angle sutural simple; postépipleure très étroit; carinule limitant l'épipleure abrégée au niveau du tournant apical de l'élytre. Abdomen finement et densément pubescent. Tibias postérieurs sans soies dressées au côté externe. Dernier article des tarses postérieurs plus court que les précédents réunis.

♂ Dernier sternite apparent de l'abdomen simple.

♀ Carène marginale de la déclivité postérieure moins accusée que chez le mâle, parfois remplacée par des saillies irrégulières et comme érodées. Bord postérieur du dernier sternite apparent de l'abdomen offrant en son milieu une profonde encoche partiellement occupée par une dent, et paraissant, par suite, tridenté au milieu.

Le *S. oleare* se place à côté du *S. circuitum* Lesne, qui est également une espèce indienne. Il s'en rapproche notamment par son facies, par les caractères du front, des antennes, des dents suturales de la déclivité postérieure, et par les caractères sexuels très particuliers du dernier sternite apparent de l'abdomen. Il en diffère par sa taille plus grande, sa pubescence dorée très apparente, par l'absence de carène régulière, élevée, circonscrivant la déclivité apicale, etc.

Il n'a encore été trouvé qu'aux environs de Dehra Dun, où M. le Dr Beeson l'a obtenu du bois de *Dalbergia Sissoo* (Légumineuses), en juin, et de celui du *Mallotus philippinensis* (Euphorbiacées), en juillet [1]. — Types au Muséum de Paris et au Forest Research Institute de Dehra Dun.

6. **Sinoxylon Marseuli convexicauda** subsp. n.

Long. 4-4,5 mm. — *A forma typica corpore latiore, elytrorum declivitate apicali convexissima, spinis suturalibus remotioribus, crassioribus, leviter incurvatis, differt.*

Cette forme se distingue du *S. Marseuli* Lesne typique par la déclivité apicale des élytres beaucoup plus convexe et par les épines juxtasuturales plus épaisses et plus écartées, légèrement recourbées en dedans et parfois fortement incurvées à la pointe.

Comme chez la forme type, la coloration est tantôt uniformément noire, tantôt noire avec la base des élytres brune.

Tandis que la forme typique habite l'Insulinde (Sumatra, Java, Célèbes), la race *convexicauda* paraît être localisée dans le nord de la presqu'île indo-chinoise, où elle a été trouvée en Assam et au Tonkin.

Assam : Cachar, Jiri Forests, en juin (S. N. Chatterjee). Tonkin : Hoa Binh (A. de Cooman). — Types au Muséum de Paris et au Forest Research Institute de Dehra Dun.

7. **Sinoxylon eucerum** n. sp.

Long. 4,8-6,5 mm. — *Corpus parallelum, subelongatum, supra brunneo rufescens, capite angulisque posticis prothoracis nigris,*

[1] En outre, un exemplaire porte l'étiquette « New Cantonments, Road Dehra Dun, 16. 6. 1917 ».

subtus nigrum; antennarum funiculo, genubus, tibiis tarsisque rufis, clava femorumque basi nigris. Fronte convexa, bidenticulata, antice brevissime declivi, setis paucis longioribus lateraliter hirsuta. Oculis sat parvis. Clavæ antennalis articulis maximis, flabelliformibus, secundo longitudinem totam antennæ attingente. Prothorace subquadrato, retrorsum leviter angustato, antice truncato, lateribus retrorsum leviter arcuatis, angulis posticis rectis retrorsum prominulis, anticis dente subuncinato marginali instructis, margine antico setis suberectis haud densis hirsuto, area pronoti postica nitida, linea mediana leviter sulciformi, pube appressa rufa lateraliter induta, antice granulis densis, magnis, elongatis (in medio squamiformibus), postice parvis, remotis, cuneiformibus vel granuliformibus notata. Scutello parvo. Elytris elongatis, parallelis, margine antico haud laminatim compresso, fortiter denseque punctatis, pilis rufis elongatulis dorsaliter apiceque appressis, lateraliter longioribus, suberectis, indutis; declivitate apicali punctis magnis densis, profundis, circularibus, intervallis angustis, convexis partim subgranulosis, insculpta, tuberculis marginalibus in utroque elytro tribus (lateralibus exceptis) subindistinctis, dentibus juxtasuturalibus remotis, crassis, nullo modo compressis, apice truncatis plus minusve cuneiformibus vel subuncinatis; sutura in declivitate cariniformi haud inflata; angulo suturali simplici.

Du fait de sa forte sculpture, la déclivité apicale des élytres a un aspect rugueux particulier. Les saillies marginales sont à peine apparentes, sauf les latérales, les saillies des deux paires internes étant comme noyées dans la sculpture grossière de la région du bord supérieur de la déclivité. Les saillies externes, un peu plus saillantes et légèrement costiformes, sont situées au niveau de la hauteur des dents juxtasuturales; comme les saillies des autres paires, elles sont le point d'aboutissement de nervures longitudinales mal dessinées. Les épines juxta-suturales, épaisses et nullement comprimées, sont insérées à distance de la suture; elles sont rugueuses et pubescentes à la base, lisses et brillantes au bout, où elles sont tronquées et terminées tantôt en coin oblique, tantôt comme par un crochet obtus et recourbé vers le haut. Il n'existe pas de côte saillante au bas de la déclivité apicale. Bord inféro-apical des élytres en gouttière étroite, non élargie au tournant externe. Poitrine et abdomen couverts d'une très fine pubescence grise, apprimée. Quelques longues soies à demi dressées tant au côté externe qu'au côté interne des tibias postérieurs.

Cette espèce est voisine du *S. japonicum* Lesne (1895), du Japon et de Quelpaert, et, à un moindre degré, du *S. rejectum* Hope (1845), de la région de Canton. Elle possède en commun avec ces deux espèces, outre une ressemblance de facies et diverses autres

particularités, une conformation très spéciale des épines juxta-suturales des élytres. Elle diffère du *S. japonicum* par le grand développement de la massue antennaire, par la pilosité moins fournie du front et du bord antérieur du pronotum, par la présence de dents frontales, par la sculpture autre de l'aire postérieure du pronotum; du *S. rejectum* notamment par le développement de la massue antennaire et par la sculpture de la déclivité apicale des élytres.

Elle habite la Chine centrale, où elle a été recueillie à Sin Ngan, capitale de la province de Chen si, où, d'après les renseignements que m'a transmis M. le Dr Breuning, elle se montre très nuisible à la Vigne cultivée en taraudant le bois des ceps des plants en pleine vigueur.

8. **Xylion bifer**, n. sp.

Long. 2,7-3 mm.

Corpus oblongum, nitidum, rufescens, postice infuscatum. Caput supra glabrum, antennis 10-articulatis, articulis 3-7 minutissimis,

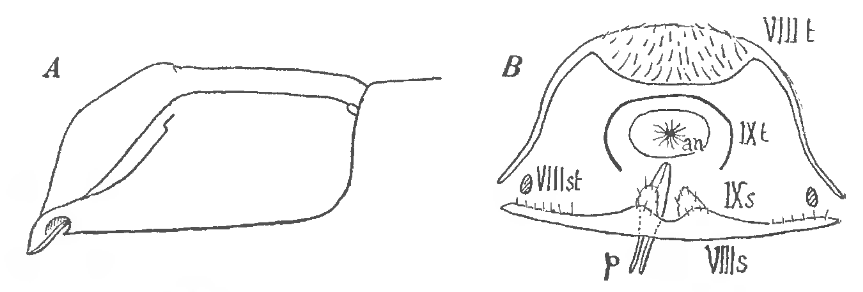


Fig. 1. — *Xylion bifer* ♂. — A, Élytres vus de trois quarts, en dessus, et montrant leur échancrure préapicale. B, apex de l'abdomen. Le tergite (VIII *t*) et le sternite (VIII *s*) du 8e segment ont été écartés pour montrer l'anus (*an*) s'ouvrant au centre du 9e tergite (IX *t*) qui forme un anneau incomplet. IX *s*, sternite 9; *p*, pénis.

clavæ articulis maximis, compressis, foveolis sensilibus maximis nullis. Prothorax margine antico truncato, area pronoti postica minutissime sparsim punctata. Elytra tenuiter haud dense punctata, margine laterali postice emarginato; declivitate apicali (præsertim in ♂) *ampla, concava, supra tenuiter punctata, medio et infra lævis, in margine superiore minute tuberculata, laterali fortiter carinata.*

♂ *Frons utrinque ad oculos unidentata, medio inermis. Pronotum antice oblique declivi ibique multidentato, angulis anticis dentatis. Sternitum abdominis ultimum suturis pleuralibus notatum. Tarsi antici simplices.*

♀ *Frons utrinque ad oculos unidentata, medio dentibus duobus*

connatis armata. Oculi majores. Pronotum antice abrupte verticaliter truncatum ibique inerme, angulis anticis inermibus. Sternitum abdominis ultimum haud sulcatum. Tarsi antici intus ciliati.

Corps oblong, parallèle, glabre en dessus, roux, rembruni dans la région de la râpe prothoracique; région postérieure des élytres et tibias bruns.

Front glabre, sans couronne de soies (♂ ♀). Épistome denté de chaque côté au niveau du bord latéral du labre. Mandibules atténuées au sommet. Antennes de 10 articles, le premier hérissé de longues soies raides sur sa face externe, soies qui sont plus abondantes chez le mâle que chez la femelle; articles 3-7 très petits, très courts et très serrés, atteignant à peine, pris ensemble, la demi-longueur du premier article de la massue; articles de la massue comprimés, le premier subrectangulaire, plus large que les suivants, le deuxième subcarré, le troisième oblong, plus long que chacun des précédents et environ deux fois et demie aussi long que large. Pas de grandes dépressions sensorielles sur les articles de la massue. Prothorax sans cornes, complètement privé de suture latérale, sa râpe antérieure composée de dents mêlées de fins denticules, son bord antérieur, vu d'avant, anguleusement échancré. Aire postérieure du pronotum lisse et brillante sur les côtés, offrant au milieu, en arrière, une très fine ponctuation râpeuse éparse, qui devient plus forte et plus nettement râpeuse en avant.

Région cylindrique des élytres finement et peu densément ponctuée, avec quelques rides irrégulières; angles postéro-latéraux presque lisses. Bord latéral de l'élytre échancré immédiatement en avant de la carène latérale de la déclivité apicale (♂ ♀). Déclivité apicale semblable dans les deux sexes, mais plus développée chez le mâle (où elle rappelle par son aspect celle du *Xylion collaris* Er. ♂), ample, légèrement concave, brillante, lisse sur la majeure partie de son étendue, n'offrant que des dents marginales rudimentaires et seulement à son bord supérieur, où l'on observe un ou deux tubercules mousses sur chaque élytre. Il n'y a, par conséquent, pas de grandes dents latérales, mais il existe une carène marginale latérale plus accusée vers le bas; apex non rebordé. Ponctuation de la déclivité apicale assez fine, localisée dans le tiers supérieur. Suture formant, sur la déclivité, une côte faiblement saillante. Pas de faux épipleure.

Tibias antérieurs à bords parallèles (vus par la face antérieure).

Stigmates prothoraciques très grands.

♂ Front armé de chaque côté d'une dent très proche de l'œil; sans dents médianes. Râpe prothoracique normale, occupant la déclivité antérieure du pronotum, qui est oblique comme à l'ordinaire. Angles antérieurs du prothorax armés chacun d'une dent

légèrement uncinée. Dernier sternite apparent de l'abdomen offrant des pièces pleurales étroites, atteignant presque la ligne médiane en arrière. Tarses antérieurs simples.

♀ Front armé, de chaque côté, d'une dent très proche de l'œil, comme chez le mâle, mais offrant en outre, sur la ligne médiane, deux dents géminées. Yeux plus gros que chez le mâle. Déclivité antérieure du pronotum, très abrupte, angulée à 90° sur l'aire postérieure du pronotum et formant, au-dessus de la tête, comme une haute paroi inerme, les dents de la râpe étant localisées dans la région de l'angle formé par les aires antérieure et postérieure du pronotum. Bord antérieur du prothorax inerme, sans uncus. Dernier sternite abdominal simple. Calcar des tibias antérieurs plus fort que chez le mâle. Tarses antérieurs frangés de longues soies au côté interne.

Ce *Xyloperthini* mériterait peut-être de devenir le type d'un genre spécial, d'autant plus que chez lui l'armure génitale ♂ se fait remarquer par une particularité très exceptionnelle chez les Bostrychides, à savoir l'atrophie du tegmen. C'est avec les *Xylion*, genre qui demandera lui-même à être scindé, que je lui trouve le plus d'affinités et auquel je le rattache provisoirement.

Ses antennes sont celles des *Enneadesmus*, avec toutefois un article funiculaire en plus; mais il diffère, par ailleurs, de ce genre par l'absence de couronne frontale et par le grand développement des stigmates de la première paire.

Les tarses antérieurs de la femelle rappellent tout à fait ceux des *Xylobosca* ♀.

Cette espèce doit être répandue dans une grande partie de la région indo-malaise. Elle a été recueillie jusqu'à présent dans les points suivants :

Inde britannique, Province de Madras : Nilambur (C.-F.-C. Beeson et B.-M. Bhatia), en janvier 1924, notamment du bois de *Tectona grandis*. — 9 individus, ♂ ♀ (Institut forestier de Dehra Dun et Muséum de Paris).

Tenasserim (Helfer in Musée de Prague). — 1 ♀.

Java, Mont Pandan, alt. 500 m., en mai et juin 1924 (L.-G.-E. Kalshoven). ♂ ♀. — (Institut de pathologie végétale de Buitenzorg et Muséum de Paris).

D'après les caractères des dents marginales de la déclivité postérieure des élytres, il y a lieu de distinguer deux races : une race continentale, celle qui a été trouvée dans la province de Madras et au Tenasserim, et une race javanaise.

1° Race continentale (*forma typica* de l'espèce) : ♂ Une dent comprimée tangentiellement, large et très obtuse, au bord supérieur de la déclivité apicale, cette dent prolongeant la carène mar-

ginale. — ♀ Dent du bord supérieur de la déclivité apicale tuberculiforme, libre; carène marginale de la déclivité légèrement épaissie à son bout supérieur.

2° Race javanaise (*Xylion bifer javanicus*) : Au bord supérieur de la déclivité apicale, deux paires de tubercules mousses nullement comprimés ni rattachés à la carène marginale (♂ ♀).

9. **Octodesmus minutissimus**, n. sp.

Long. 1,8-2,2 mm. — *Corpus elongatum, parallelum, brunneum, pronoti area postica elytrisque glabris, ore, antennis pedibusque testaceis, tibiis anticis partim brunneis. Fronte depressa, setis erectis sursum directis præsertim lateraliter hirsuta* (♂ ♀); *clypei margine antico levissime arcuatim emarginato; antennarum articulis 3-5 minutissimis brevissimisque, simul sumptis dimidium longitudinis articuli 6[i] æquantibus, 7 subcirculari, 8 elongato subpyriformi; mandibulis utrisque apice acutis, dextra crassiora. Prothorace latitudine æquilongo, antice fortiter angustato, lateribus fortiter arcuatis, angulis posticis carina brevi, arcuata notatis, area pronoti suscephalica inermi, tenuiter punctulata, radula dentibus grossis, sparsis, denticulis intermixtis nullis composita, area postica lævi nitidissima punctulis minutissimis vix perspicuis, sparsis, insculpta. Elytris nitidis, dorsaliter sparsim tenuissime, ad ambitum declivitatis posticæ dense ac fortissime (ibique intervallis punctorum tenuissime punctulatis) punctatis; margine laterali postice plus* (♀) *vel minus* (♂) *exciso, apicali leviter incrassato; declivitate apicali explanata in utroque elytro longitudinaliter bicarinato, carina superna subdiscoidali, apice acute dentiformi, externa laterali, marginali, postice incisionem marginis externi attingente; sutura in declivitate æquabiliter incrassata ac porrecta ibique surda, rugosa. Episterni metathoracici margine interno recto. Tibiis anticis in dimidio apicali incrassatis.*

Chez la femelle, le bord latéral de l'élytre offre, au tournant apical, une échancrure en anse étroite mais profonde, arrondie au fond. Le bord apical de l'élytre est brièvement lobé : 1° immédiatement en arrière de cette échancrure latérale; 2° immédiatement avant l'angle sutural. 3e sternite abdominal plus long que chacun des précédents et muni, au milieu du bord postérieur, de deux larges dents obtuses mais pointues au sommet; 4e sternite armé de deux épines longues et minces au milieu de son bord postérieur.

Chez le mâle, l'échancrure du bord externe du tournant latéral de l'élytre est simplement en angle obtus. Les carènes de la déclivité postérieure des élytres sont plus accusées que chez la femelle, tandis

que les lobes du bord apical des élytres sont moins saillants. Les sternites 1-4 de l'abdomen sont normaux, le 5e offrant des pièces pleurales bien accusées et délimitées par de profonds sillons.

Cette espèce, parfaitement tranchée, est actuellement le plus petit Bostrychite connu. Elle est surtout apparentée à l'*O. parvulus* Lesne, espèce également indienne. Sa connaissance révèle l'existence d'une parenté entre les *Octodesmus* d'une part, et les *Xylion*, *Xylobosca* et *Xylionulus* d'autre part, parenté que des recherches ultérieures permettront sans doute de confirmer.

Elle habite l'Inde britannique, où elle a été observée dans les points suivants :

Nilghiris, vers 1.300 m. d'altitude, en février, dans le bois du *Mallotus philippinensis* (Dr Beeson). Province de Madras, Nilambur : Nedungayam, en mai (Dr Beeson). Provinces Centrales : Mandla, Banjar, Kanha, en décembre, dans le bois du *Flemingia congesta* (B.-M. Bhatia).

Types au Muséum de Paris et au Forest Research Institute de Dehra Dun.